

# Etude sur Esdras

## Partie 5

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:58:43
Version en ligne	<a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb013/etude-sur-esdras">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb013/etude-sur-esdras</a>

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:01] Aide de la part de l'Éternel. On a tous besoin de l'aide, n'est-ce pas? Puis surtout, en rapport avec les sujets qui sont présentés dans ce livre merveilleux. Mais on va lire d'abord le chapitre 8.

Esdras 8 Voici les chefs des pères et la généalogie de ceux qui montèrent avec moi de Babylone, sous le règne du roi Artaxerxes, des fils de Phineus, Gershon, des fils d'Itamar, Daniel, des fils de David, Attus.

Puis je lis aussi la fin du verset 3, enregistré par généalogie.

Ensuite, verset 13, il fait mention d'une famille, le fils d'Adonicam, les Derniers.

[00:01:05] On voit le nombre à la fin du verset 14, ici on compte tout ensemble, c'est à peu près 1500 personnes. Verset 15 maintenant.

Et je l'ai rassemblée vers le fleuve, qui s'en va vers Hava, et nous campâmes là trois jours.

Et je considérais le peuple et les sacrificateurs, et je n'y trouvais aucun des fils de Lévi. Alors j'envoyais chercher Eliezer, Ariel, Shemaiah, Elnatan, Elnatan, Zachary et Meshulam, qui étaient des chefs, et Joarim, Elnatan, homme intelligent.

Et je les envoyais à Ido, qui était chef dans la localité appelée Cassifia. Et je mis dans leur bouche des paroles pour les dire à Ido et à ses frères, les Nikiniens, dans la localité appelée Cassifia [00:02:02] pour nous amener des serviteurs pour la maison de notre Dieu.

Verset 18.

Et ils nous emmenèrent, selon que la bonne main de notre Dieu était sur nous, un homme intelligent d'entre les fils de Machli, fils de Lévi, fils d'Israël, et Shérébia, et ses fils et ses frères, au nombre de dix-huit, et Achabia, et avec lui Esaïe, d'entre les fils de Mérari, ses frères et leurs fils, au nombre de vingt, et des Nikiniens que David et les princes avaient donnés pour le service des Lévites. Deux-cent-vingt Nikiniens, tous dessinés par leur nom.

Et là, près du fleuve Hava, je publiai un jeûne pour nous humilier devant notre Dieu, pour lui demander le vrai chemin, pour nous et pour nos enfants, et pour tout notre avoir.

Car j'avais honte de demander au roi des forces et de la cavalerie pour nous aider en chemin contre l'ennemi. [00:03:02] Car nous avons parlé au roi en disant, la main de notre Dieu est en bien sur tous ceux qui le cherchent. Et sa force et sa colère sont contre tous ceux qui l'abandonnent. Il nous honnâme, il nous demandâme cela à notre Dieu, et il nous exauça. Verset 24.

Je séparais tous des chefs des sacrificateurs, Chérébia, Achabia et dix de leurs frères avec eux, et je leur pesais l'argent, et l'or, et les ustensiles, l'offrande élevée pour la maison de notre Dieu, qu'avait offerte le roi, et ses conseillers, et ses princes, et tout Israël qui se trouvait là. Et je pesais en leurs mains six cents cinquante talents d'argent, et un ustensile d'argent cent talents, et un or cent talents, et vingt coupes d'or valant mille darics, et deux vases d'airain d'un beau brillant, précieux comme l'or. Et je leur dis, vous êtes sains, consacrés à l'éternel, et les ustensiles sont sains, et l'argent et l'or sont une offrande volontaire à l'éternel, le Dieu de vos pères. [00:04:03] Veillez et gardez-les jusqu'à ce que vous les faisiez devant les chefs des sacrificateurs et les lévites, et devant les chefs des pères d'Israël à Jérusalem dans les chambres de la maison de l'éternel. Et les sacrificateurs et les lévites reçurent au poids l'argent et l'or, et les ustensiles pour les porter à Jérusalem, à la maison de notre Dieu. Nous partîmes du fleuve Hava le douzième jour du premier mois pour aller à Jérusalem. Et la main de notre Dieu fut sur nous, et il nous délivra de la main de l'ennemi et de tout embûche sur le chemin. Et nous arrivâmes à Jérusalem, et nous demeurâmes là trois jours. Et le quatrième jour, l'argent et l'or et les ustensiles furent pesés dans la maison de notre Dieu entre la main de Mérémode fils du riz, le sacrificateur, et avec lui était Éliazar fils de Phinée, et avec eux Josabath fils de Jésus, et Noadia fils de Binu lévite. Selon le nombre et selon le poids du tout.

Et en même temps tout le poids en fut inscrit.

[00:05:02] Les fils de la transportation qui étaient revenus de la captivité présentèrent les holocaustes aux dieux d'Israël, douze taureaux pour tout Israël, quatre-vingt-seize bébés, soixante-dix sept agneaux, douze boucs en sacrifice pour le péché, le tout en holocauste à l'éternel. Et ils remirent les édits du roi, ou satrapes du roi, et aux gouverneurs de ce côté du fleuve, et ceux-ci donnèrent leur appui au peuple et à la maison du Dieu. Lorsqu'on a commencé notre étude de ce livre-là, j'avais peut-être la pensée de le faire quatre fois, mais je suis arrivé à la conclusion qu'on devrait prendre un peu plus de temps pour ces chapitres sept, huit, neuf et dix.

Donc ce que je me propose, la dernière fois on a étudié ensemble le chapitre sept, qui commence donc une nouvelle division de ce livre, on ne peut pas répéter tout ce qu'on a mentionné à ce moment-là, mais la cassette est disponible, et ensuite il y a aussi encore cet aperçu que j'ai fait, [00:06:06] donc pour ceux qui veulent avoir une copie pour me contacter après la réunion. On a donc des sujets très importants dans ces quatre chapitres, et puis j'aurai accord qu'on puisse prendre chapitres huit ce soir, et puis la prochaine fois chapitres neuf et dix qui sont aussi très importants. On rappelle que l'Ancien Testament nous a été donné pour notre instruction, pour notre encouragement, pour notre exhortation.

Selon Deut. 3 par exemple, selon 1 Cor. 10, ces choses sont arrivées à Israël comme guide pour nous.

Puis les choses sont assez faciles à suivre dans ce livre-là, parce que les sujets on retrouve immédiatement dans le Nouveau Testament. Je vais expliquer ça. On a déjà vu dans le chapitre 3 la question de l'autel, et on a dit l'autel dans nos jours parle donc de la table du Seigneur, [00:07:02] parce que même l'Ancien Testament dit que l'autel est la table du Seigneur. Puis dans 1 Cor. 10 on

retrouve l'enseignement concernant la table du Seigneur. Donc on a des illustrations dans l'Ancien Testament qui nous facilitent, pas seulement pour comprendre la doctrine, parce que pour la doctrine on doit étudier le Nouveau Testament évidemment, parce que la doctrine de la table du Seigneur, comme on le connaît dans 1 Cor. 10, n'est pas dans ce livre-là. Mais ce livre-là nous donne des instructions, ou des illustrations plutôt, des illustrations des côtés pratiques.

Puis ces aspects pratiques nous aident beaucoup à mettre en pratique nous-mêmes les vérités de Dieu. Deuxième sujet qu'on a étudié, c'est la maison de Dieu, le temple. Puis on a vu que les croyants ensemble dans le Nouveau Testament ne forment qu'une seule maison, qui est appelée la maison de Dieu, 1 Timotée 3, verset 15, comme à nous comporter dans la maison de Dieu.

[00:08:04] Donc les choses qu'on a ici nous aident pratiquement à marcher dans cette lumière, cette vérité-là de la maison de Dieu.

Ensuite on a lu Esdras 8, on est dans Esdras 8.

Puis le troisième sujet qu'on voit dans l'autre livre, Néhémie, c'est la cité de Dieu, c'est la ville.

Il y a aussi une question d'administration et de protection.

Les choses précieuses dans le temple doivent être protégées, mais doivent aussi avoir un impact pratique dans la vie de tous les jours. Si on se réunit le dimanche autour de l'autel de Dieu, autour de la table du Seigneur, c'est une chose. Mais ce privilège-là a un impact sur toute notre vie de tous les jours.

C'est ça qu'on trouve dans le livre de Néhémie. Peut-être un jour on va peut-être étudier Néhémie, le Seigneur va le montrer. [00:09:03] Mais dans Néhémie on voit ce côté-là, l'implication pratique des choses qu'on trouve dans Esdras. Donc dans ce cas-là, dans ce sens-là, ces deux livres vont ensemble, sont intimement liés ensemble. Il y a même des suggestions de la part des juifs que Esdras Néhémie a été écrit par la même personne. Quoi qu'il en soit, ces deux livres vont ensemble, mais sont quand même différents. Et ensuite on a encore les prophètes. Il y a aussi le côté-là des prophètes qui sont revenus, qui ont vécu dans ce temps-là. Zacharie est âgé, plutôt âgé, il était plus âgé.

Ensuite, parce qu'il est revenu, il est âgé.

Zacharie qui nous parle du fait que Dieu rappelle les choses.

Il se souvient des choses, il se souvient des promesses envers son peuple. Ensuite Malachie parle de l'état moral du peuple dans les jours de Néhémie et plus tard.

[00:10:04] On va parler de l'état moral aussi la prochaine fois du Roulin, en rapport avec Esdras 9 et 10. Donc ces trois grands sujets sont évidents. L'hôtel, la maison de Dieu et la cité de Dieu.

La cité de Dieu, ça ne veut pas dire la ville où on habite ici à Shangri-La, mais c'est une pensée générale en rapport avec l'administration que Dieu nous a confiée des choses, que Dieu donne à notre vie pratique de tous les jours. Mais je dois laisser ça pour une autre fois du Roulin. Une chose que j'aimerais souligner, déjà répéter, on a vu ça dans Esdras 7 à la fin.

Le temple a été reconstruit, on a vu ça dans chapitres 4 et 5 dans des jours très difficiles.

On a vu aussi le plein du roi concernant la maison dans Esdras 6.

[00:11:03] Il y a beaucoup de détails là concernant la maison de Dieu. Très intéressant. Mais la maison a été construite, reconstruite. Qu'est-ce que Esdras a dû faire?

Voilà, Esdras 7 verset 27 le dit.

Esdras avait accord que la maison de Dieu soit ornée.

Béni soit l'éternel Dieu de nos pères qui a mis de telles pensées dans le cœur du roi d'orner la maison de l'éternel qui est à Jérusalem. Donc, pour l'appliquer pratiquement, pour nous, on pourrait dire, ok, Dieu nous a redonné la vérité de la maison de Dieu, la vérité de la table du Seigneur, ok, donc tout est correct, on sait tout. Il y a toujours de la place pour des exercices.

Dieu veut que chaque génération entre dans ces vérités là, pratiquement. Donc, la vérité de la table du Seigneur, la vérité de la maison de Dieu, [00:12:01] il faut vraiment faire un effort pour entrer dans ces pensées là. Et ensuite, pour orner la maison de l'éternel, c'est très beau, ça crée donc, si on comprend ça, ça crée un exercice. Qu'est-ce que moi je peux contribuer? C'est ça la pensée. Dans la lumière du Nouveau Testament, on voit que chaque membre du corps de Christ a une fonction. Un chrétien d'os, par exemple. Chaque croyance a un don, puis est utile pour le fonctionnement de cette maison. Je vais encore un pas plus loin. Chaque membre devrait être utile pour orner la maison de l'éternel. Est-ce que vous comprenez ça? Que chaque croyant peut fonctionner d'une telle façon que la maison de Dieu soit ornée, soit embellie, devienne plus belle, plus attractive pour un séduit. C'est ça que Dieu veut.

C'est ça l'exercice des races. Puis on a vu que c'était un exercice très profond. Je ne devrais pas répéter ce qu'on a tout vu, d'abord une question de son corps, dans le verset 2, pour connaître les pensées de Dieu, ensuite pour faire les pensées de Dieu, [00:13:03] ensuite pour enseigner les pensées de Dieu. C'est une tâche très spéciale qu'Ezra savait. Mais vous pouvez dire, moi je ne peux pas enseigner. Mais vous pouvez orner la maison de Dieu. Vous pouvez fonctionner pour orner la maison de Dieu. Puis on va revenir à ça, parce que dans le chapitre 8, on va voir des serviteurs. On peut tous être des serviteurs. Est-ce que vous vous rappelez ce qu'on a vu dans le chapitre 2 ? Je ne vais pas tout répéter évidemment. Mais on a vu qu'il y a des aspects différents. Il y a des sacrificateurs comme le peuple. Il y a des lévites, on va revenir à ça ce soir. Il y avait des chancres, il y avait des portiers, il y avait des nitiniens, c'était des gens donnés pour le service. Il y avait des serviteurs de Salomon. Donc il y avait toutes sortes de services. C'est ça mon point maintenant. Dans la maison de Dieu et en rapport avec la maison de Dieu, il y a quelque chose à faire pour chaque croyant. Qu'on accepte ce défi simplement.

C'est ça.

Si on prend un livre comme ça, et qu'on dit mais c'est historique, [00:14:04] il y a bien des jours, il y a bien des années que ces choses sont passées, ce n'est pas intéressant pour moi. Là vous manquez vraiment la leçon.

La leçon c'est pour nous exercer. La leçon, on a vu aussi, le contexte est vraiment pour nous

exercer, mettre en pratique le principe de Dieu concernant sa maison dans un temps de ruine.

Dans un temps où la plupart des croyants disent ça ne m'intéresse pas. Moi je me sens à l'aise là, en Babylone, moi je ne veux pas monter à Jérusalem. Ça c'est le contexte. Puis il y a bien des croyants aujourd'hui aussi, ils sont des croyants, ils sont bien à l'aise là où ils se trouvent dans des systèmes, dans la confusion de Babylone, même dans l'idolâtrie de Babylone. Ils sont bien à l'aise là. Je ne veux pas monter à Jérusalem. Donc ça prend tout un exercice, on a vu ça, je ne peux pas répéter tout ça dans le livre d'Ezra. Mais l'exercice qu'on voit ce soir, je vais revenir quantique, c'est un sentier sûr qui est nécessaire. [00:15:02] Dieu nous donne un sentier pour monter à Jérusalem.

Même si d'autres sont déjà allés.

Vous voyez avant Ezra, il y avait d'autres frères qui sont montés. Maintenant on peut dire mais dans ce temps là ils sont montés, donc laissons faire les choses maintenant. Non, aujourd'hui c'est à moi de monter, c'est à vous de monter. C'est à vous et à moi d'avoir cet exercice, d'avoir cette énergie spirituelle qui est nécessaire pour être là où Dieu veut qu'on habite avec lui. Ça prend beaucoup d'énergie spirituelle. Ce n'est pas simple. Puis on va voir que Dieu donne un sentier pour ça. Un sentier sûr à travers le désert.

Deuxièmement, tu nous conduis.

Dieu ne nous laisse pas seul. Il veut nous conduire, il veut nous incendier, il veut nous avoir pour lui-même dans ce monde. D'ailleurs c'est une des raisons pour lesquelles on est encore dans ce monde. Dieu veut nous avoir comme un témoignage pour lui-même.

[00:16:04] Dans ce monde où vous et moi on habite, Dieu veut nous avoir comme des témoins pour lui-même. Et puis ici dans ce livre-là on a donc une illustration comment on peut être un témoin de Dieu, comment on peut être un serviteur de Dieu, selon les dons que Dieu nous a donnés.

Donc on a vu les raisons pour la captivité babylonienne, cause de l'idolâtrie en Israël, cause de leur désobéissance. On voit aussi les fruits maintenant.

Il y a un zèle renouvelé, au moins avec un restant qui reste, pour mettre en pratique les pensées de Dieu, pour avoir une maison de Dieu dans ce monde.

Puis ce sujet, la maison de Dieu, j'ai mentionné ça, pour la première soirée je l'ai mentionné, c'est un sujet de Genève à l'apocalypse. C'est un très vaste sujet, la maison de Dieu. Puis ici on a donc quelques éléments concernant la maison de Dieu. [00:17:02] Chapitre 8 maintenant, on voit donc ici comment Esdras était fidèle.

Dans le chapitre 7 on a vu sa généalogie, on a vu l'exercice de son cœur, mais maintenant on voit sa fidélité, comme homme de Dieu.

Il a appelé d'autres pour aller avec lui.

Vous voyez, une des choses qu'on a vues dans le chapitre 7, Esdras était seul dans son exercice.

Mais il peut encourager d'autres pour aller avec lui. Puis on verra une même chose dans le chapitre

9.

Je ne vais pas parler trop longtemps de ça maintenant, parce que je vais garder ça pour la prochaine fois. Mais là il est le seul pour s'humilier. Mais il y a plusieurs qui se retrouvent avec lui.

Donc mon point c'est que s'il y a un exercice qui vient de Dieu, même si vous êtes le seul, ça ne fait rien. Il y en a d'autres qui vont suivre absolument. Ici on voit Esdras, [00:18:01] puis toute cette liste-là des gens.

Je veux juste remarquer que des sacrificateurs étaient là, versets 2, des fils de Phineh et du Tamar. Il y avait aussi d'autres gens, mais pas de lévites.

On va revenir à ça. Mais une chose que j'aimerais remarquer, verset 3, ils étaient enregistrés par généalogie. Et on a vu dans le chapitre 2 comment c'est important. Dans un temps de ruine, qu'on sache vraiment notre généalogie.

Et on a vu ce que ça veut dire. Qu'on puisse montrer, qu'on puisse connaître les pensées de Dieu concernant notre conversion par exemple. Qu'on sait, oui, je suis sauvé.

Qu'on connaisse aussi l'assurance du salut. Qu'on soit clair quant à notre généalogie.

Ce n'est pas qui était votre père physique. Mais ici ça veut dire qu'on réalise qu'on est un enfant de Dieu, [00:19:03] qu'on est un fils de Dieu. C'est l'application pour nous. On a mentionné ça dans le chapitre 2. L'autre chose que j'aimerais juste souligner, c'est dans le verset 13. Donc on saute tous ces noms-là.

D'ailleurs c'est très intéressant d'étudier la signification de ces noms-là. Mais on ne peut pas vraiment entrer dans ces détails-là ce soir. Verset 13.

Des fils d'Adonicam.

Les derniers. Ça m'a frappé. Ça m'a frappé parce que vous voyez, il y a donc Adonicam qui est monté lui-même dans chapitre 2.

Et puis maintenant, il est allé là aussi avec toute une famille.

Les fils d'Adonicam. 666 dans chapitre 2 verset 13.

Maintenant il y en a encore d'autres qui viennent.

Les derniers. Donc toute cette famille-là est montée à Jérusalem.

C'était très rare.

Aujourd'hui aussi, qu'une famille entière connaisse les principes du rassemblement [00:20:06] selon les pensées de Dieu, la maison de Dieu, l'auteur de Dieu. C'est très rare que toute une famille mette ça en pratique. Mais ici on a quand même un exemple de cela.

Maintenant j'aimerais continuer dans le verset 15. On voit donc l'exercice d'Ezraas.

Il aurait pu monter seul à Jérusalem.

Mais il a réalisé que Dieu lui avait confié quand même une tâche de rassembler aussi d'autres.

C'est très beau. On voit dans acte 13 aussi un exemple commun. Dans les jours de Paul et de Barnabas, les frères et sœurs étaient rassemblés. Puis là il y avait un exercice que Paul et Barnabas puissent sortir, puissent partir pour l'œuvre de l'évangile, pour être des missionnaires. Donc le fait que le peuple qui est exercé ici se retrouve ensemble est très beau. [00:21:01] Je répète ce que je dis là. Si on est seul dans un exercice, si on est fidèle, le Seigneur va placer d'autres hommes sur notre chemin qui veulent aller le même chemin. Ça peut durer quelque temps, parce que notre patience est mise à l'épreuve quelquefois. Mais à un moment donné, le Seigneur va placer d'autres hommes sur ce chemin-là pour aller ensemble avec nous.

Maintenant un détail concernant le nom Ahava. Je ne veux pas entrer dans tous les détails de ces noms-là. Ce serait très intéressant, mais on n'a pas le temps pour ça. Mais juste ce point-là. Le fleuve qui s'en va vers Ahava est aussi appelé le fleuve Ahava, un peu plus loin. Et puis ce fleuve, verset 21, ce fleuve Ahava a deux significations, autant que je sache.

Je subsiste ou je vais subsister, ça veut dire continuer.

Et puis deuxièmement, quelque chose qui coule continuellement. Maintenant je vais faire l'application de cette signification-là. [00:22:02] Mon application serait celle-ci.

Dieu veut qu'on soit aussi exercé pour que le témoignage de Dieu puisse continuer, continuer, continuer, comme un fleuve qui coule. Puis je mentionne cela parce que nous avons des enfants, nous avons des jeunes au milieu de nous. Puis on connaît aussi des jeunes croyants. Je pense à Timothée.

Timothée était jeune lorsque Paul était âgé, presque à la fin de sa vie. Puis l'exercice de Paul était que le témoignage de Dieu puisse continuer, continuer comme un fleuve qui coule, qui coule continuellement et qui restera, qui subsistera, qui va continuer.

C'est juste une application. Si vous voulez le rejeter, je n'ai pas de preuves, mais c'est juste une suggestion. Puis Dieu veut, c'est pour ça qu'on suit l'application d'Ezraas.

Ezraas avait un exercice concernant la maison de Dieu. Puis Dieu veut que ce témoignage de la maison de Dieu continue [00:23:01] dans chaque génération, que ça subsiste, que ça continue à exister et puis que ça puisse continuer à couler comme de l'eau.

Ensuite, une pensée concernant le verset 15 à la fin. « Et je considérais le peuple et les sacrificateurs, et je n'y trouvais aucun des fils de Lévi. » Ça, c'est très douloureux. Les Lévités étaient des gens qui étaient même des enseignants.

Pas dans le désert, plutôt dans le désert, les Lévités étaient là pour porter les choses de Dieu, pour porter les ustensiles à travers le désert. Mais plus tard dans le pays, on voit que les Lévités étaient là aussi pour enseigner. Même Moïse avait donné ses instructions à un autre homme, qu'il soit là pour

enseigner. Maintenant, ils ne sont pas là. Donc Evras, comme sacrificateur, il pouvait aussi enseigner, comme nous avons vu dans le chapitre 7. Mais il avait besoin d'autres aussi, que d'autres Lévites.

Des Lévites soient là, qui avaient cette fonction, [00:24:02] qui avaient aussi d'autres fonctions, comme Lévites. Parce que les sacrificateurs ne peuvent rien faire sans l'aide des Lévites.

On a mentionné ça dans le chapitre 2. Je le répète brièvement. C'est pour ça que Evras ne continue pas ici. Il constate que les Lévites ne sont pas là. On ne peut pas continuer. Parce qu'un témoin de Dieu, dans la maison de Dieu, c'est bien beau d'avoir des sacrificateurs qui sont là dans la présence de Dieu pour offrir des sacrifices. Mais s'il n'y a pas des serviteurs, qu'il n'y a pas de Lévites pour aider les sacrificateurs, c'est fini.

On ne peut pas continuer. Donc on a besoin l'un de l'autre. Puis Evras a réalisé ça.

On a besoin l'un de l'autre. C'est une leçon pratique, bien pratique. On a besoin des autres.

On ne doit pas penser que, d'un côté, on doit avoir un exercice, même si on est seul. C'est un côté de la médaille. Mais de l'autre côté, pour dire qu'on n'a pas besoin des autres, ce serait absolument faux. On a besoin des autres, comme on voit ici.

Ensuite, on a...

[00:25:02] C'est quand même décourageant, parce que, selon leurs fonctions, il aurait dû être le premier pour monter.

Selon leurs fonctions dans la maison de Dieu. Ce qui est beau maintenant, il y a des hommes intelligents qui sont envoyés. Ensuite, on voit aussi les Nétiniens, les serviteurs. On a vu que les Nétiniens étaient probablement des descendants des Gideonites. Mais ils étaient donnés pour le service, pour aider aux Lévites.

Puisqu'il est beau de voir, finalement, selon la bonne main de notre Dieu, on voit qu'il y a 38 Lévites, verset 18-19.

On continue maintenant verset 18-19.

Et puis, il y avait beaucoup plus de Nétiniens. Les Nétiniens étaient donc aussi indispensables en rapport avec le service de la maison de Dieu. Puis, il y avait à peu près six fois plus de Nétiniens qui étaient donc des serviteurs des Lévites. Ils avaient une fonction plus humble, plus basse peut-être, [00:26:01] mais ils étaient disponibles. Donc, vous voyez, c'est ça qui compte. Peut-être vous vous dites, mais moi je ne peux pas faire grand chose. Mais si vous êtes disponibles, c'est ça qui compte. Les Nétiniens étaient disponibles, tandis que les Lévites, on les a dû appeler.

Maintenant, verset 21.

Et là, près du fleuve Hava, je publie un jeûne. J'ai déjà mentionné acte 13. Le peuple réunit ensemble, rassemblés ensemble, avec un exercice spécial.



Qu'est-ce qu'ils ont fait? Ils ont jeûné. C'est pour exclure des éléments de la chair, qui seraient peut-être là. Puis le jeûne exclut ces éléments-là. Ce serait toute une étude, mais pour étudier dans le Nouveau Testament, les instructions concernant le jeûne, ça serait très intéressant. Parce que Dieu veut qu'on soit exercés selon ces pensées-là. Puis le jeûne exclut donc les éléments de la chair.

Et puis il le dit aussi dans le verset 21. [00:27:02] Pour nous humilier devant notre Dieu, vous voyez, Édras, il avait tout un exercice. Il avait aussi toute une fonction.

On a vu ça dans le chapitre 7. Il avait beaucoup de qualité.

Il n'est pas devenu fier.

Il a réalisé ici l'état du peuple de Dieu, qui manquait même beaucoup de lévite, qui s'est humilié. Puis tout le peuple s'est humilié devant notre Dieu.

Vous voyez, c'est quelque chose qui nous convient toujours. Prendre une place d'humilité devant Dieu, dans la présence de Dieu.

Dans Ephésiens 4, nous lisons beaucoup concernant l'unité du corps, l'unité selon les pensées de Dieu, l'unité de l'esprit. Qu'est-ce que Paul dit? Qu'on devrait d'abord prendre une place d'humilité, de débonnairété, ne pas promouvoir nos droits, ou soi-disant droits. Prendre cette place humble devant notre Dieu. C'est ça qui convient tout le temps. [00:28:02] Donc là aussi, une leçon très pratique. Puis où est-ce qu'on apprend ça? A l'école de Dieu. Dans Matthieu 11, le Seigneur Jésus dit Prenez mon jug sur vous et apprenez de moi.

Le Seigneur Jésus a donné l'exemple d'humilité.

Il n'avait pas de péché, loin, cette pensée-là.

Il n'avait pas de tendance qui n'était pas selon les pensées de Dieu. Pas du tout.

Quand même, il a pris une place d'humilité. Donc voilà notre exemple.

Puis Paul aussi, dans Philippiens 3 et d'autres passages, il parle de cette humilité pratique.

Une place d'humilité qu'il a prise devant Dieu.

Maintenant, je vais parler un peu, puis si vous permettez, je vais prendre une petite excursion pour parler de ce chemin.

Vous voyez verset 21, pourquoi est-ce qu'ils se sont humiliés? Pour demander le vrai chemin, ou le bon chemin, ou le droit chemin. [00:29:01] Ça c'est très important.

Et dans notre cantique, on l'a mentionné. C'est notre Dieu qui lui-même nous trace un sentier sûr à travers le désert. C'est ça.

Nous avons besoin de cela. Puis Édras l'a réalisé aussi. Édras a réalisé qu'il avait besoin de ce chemin-là. À cause des dangers. Parce que verset 22-23 nous parle de cela. Puis il revient aussi sur

la main de notre Dieu.

On a vu la main de notre Dieu pour diriger dans sa provision.

Aussi pour protéger.

Ici verse 22, c'est la main de Dieu en protection. Verse 31, la main de notre Dieu fut sur nous et il nous délivra de la main de l'ennemi. Donc on voit beaucoup d'aspects de la main de Dieu, de la main de l'éternel.

[00:30:03] Je pense qu'on l'a mentionné la dernière fois lorsqu'on a étudié le chapitre 7. Comment Dieu pourvoit, comment Dieu protège, comment Dieu encourage. À la fin du chapitre 7, moi je fus fortifié selon que la main de l'éternel, mon Dieu, était sur moi. Donc Dieu fortifie, Dieu encourage. Mais on a aussi vu la main d'Édras. Édras avait la loi de Dieu dans sa main. Ainsi, les deux vont ensemble. La main de Dieu pour nous diriger, pour nous protéger. Mais aussi notre main. Notre main parle de quoi?

De notre responsabilité, de ce qu'on fait.

Puis il y avait des gens aussi qui devaient porter l'argent dans leur main. C'était leur responsabilité. Je voulais juste souligner ça. La main de Dieu d'un côté, notre main, dans l'intégrité, dans la fidélité, comme une réponse aussi, d'amour envers Dieu. Ça va ensemble avec la main de Dieu. Mais je voulais parler maintenant un peu [00:31:02] de ce vrai chemin.

Vous voyez, lorsque le serviteur d'Abraham est allé chercher une épouse pour Isaac, Dieu lui a donné ce vrai chemin.

Puis dans les jours de, vous pouvez vérifier ça dans Genèse 24, on va lire peut-être quelques versets, mais je vais juste mentionner aussi quelques passages. Dans 1 Samuel 6, lorsque l'arche était prise par les philistins, l'arche a été ramenée par les philistins communs par un chemin droit.

Les deux vaches allaient un chemin droit. Ça c'est très intéressant. Abraham a dit une fois que Dieu a un chemin droit pour chaque dispensation. C'est très intéressant de voir ça. Dans chaque dispensation, il y a un chemin droit que Dieu a pour son peuple. Ici, dans Édras, on voit ce chemin droit.

Un peu plus loin, lorsque l'arche était restaurée, [00:32:02] donc ramenée en Israël, il y avait un autre lévite. Ce lévite, c'est Samuel.

Il était un enseignant.

Il parlait de ce bon chemin. Il voulait enseigner le peuple que le peuple puisse aller le bon et droit chemin. Dans 1 Samuel 12.

Puis Salomon, dans sa longue prière, lorsqu'il a inauguré le temple, dédié le temple à Dieu, là il a parlé aussi de ce bon chemin. Lorsque le peuple serait discipliné par Dieu, il prie que Dieu puisse leur donner un droit chemin. Donc vous voyez, on le trouve partout.

Dans les jours à venir, pour le reste fidèle, ils vont aussi avoir un chemin droit.

Dans le psaume 107, je vais juste lire ça.

Le psaume 107.

[00:33:07] Puis là on voit comment ces deux strophes qu'on a chantées, où ils y vont ensemble, un sentier sûr à travers le désert, et tu nous conduis.

Le verset 4.

Ils errèrent dans le désert. Verset 6.

Alors ils prièrent à l'éternel dans leur détresse. Verset 7.

Il les conduisit, notons bien, dans un chemin droit pour aller dans une ville habitable. Dieu veut nous avoir avec lui pour qu'on puisse habiter avec lui.

Il nous conduit dans un chemin droit pour arriver là. Ce sera l'expérience aussi du reste fidèle dans les jours à venir, que Dieu va les ramener dans le pays.

Promis.

Ainsi dans les proverbes, il y a beaucoup de références à cette voie là. Mais j'aimerais lire un verset d'un Ésaïe. Il y a aussi des références comme dans l'Ésaïe 30, dans l'Ésaïe 35, [00:34:02] concernant le droit chemin.

Je ne peux pas lire tous ces versets là. Mais je voulais lire l'Ésaïe 58.

Donc vous pouvez prendre une concordance et vous allez voir que c'est un vaste sujet dans les Écritures.

Ce sentier ou ce chemin qui est droit, qui est sûr, qui est le bon chemin.

Mais dans l'Ésaïe 58, verset 12, il parle là de Jérusalem, des jours à venir, et j'aimerais l'appliquer à nos jours maintenant. Ésaïe 58, verset 12, et ceux qui seront issus de toi bâtiront ce qui était ruiné dès longtemps.

On peut penser aussi aux jours des âges, lorsqu'ils ont rebâti le temple et Néhémie a rebâti la muraille. Tu relèveras les fondements qui étaient restés de génération en génération [00:35:02] et on t'appellera réparateur des brèches, restaurateur des sentiers fréquentés.

Dieu veut qu'on retrouve les sentiers qu'il a donnés dans le passé, les sentiers qui étaient fréquentés dans le passé, et Dieu veut que ces sentiers soient restaurés. Dieu ne donne pas un chemin différent.

Les principes qu'il a donnés dans le Nouveau Testament au début de la chrétienté sont les mêmes principes que nous avons encore dans nos jours, mais il faut restaurer ces sentiers fréquentés. Il y a

d'autres passages, mais je m'excuse, on ne peut pas lire tout là, mais je passe à beaucoup de versets. Je vais juste lire le prophète Jérémie, qu'elle passe plus loin.

Verset 16, Jérémie 6, verset 16.

Ainsi, dit l'Éternel, [00:36:01] tenez-vous sur le chemin et regardez et enquérez-vous touchant les sentiers anciens. Quelle est la bonne voie?

Donc, on a dit, Samuel a parlé de cette bonne voie, déjà dans ce temps-là.

Marchez-y et vous trouverez du repos pour vos âmes.

Donc, si on marche dans les voies, même si les voies sont anciennes, même si les voies sont anciennes, mais sont les voies de Dieu, dans ce temps-là, on est dans la bonne voie, et Dieu dit, marchez-y et vous trouverez du repos pour vos âmes. Mais le peuple avait dit, nous n'y marcherons pas. C'est ça qui arrive facilement. Là, c'est un élément de propre volonté qui entre, puis notre volonté, notre chair, va toujours rejeter les pensées de Dieu. J'avais aussi une référence, que je veux quand même lire, dans le psaume 139, verset 24.

[00:37:01] Parce que là, c'est une prière. Là, vous voyez comment c'est pratique. Ce n'est pas juste une question qu'on s'intéresse aux choses du passé, comment le peuple a marché à travers ce sentier, sur nos ancêtres spirituels dans le siècle passé, ou dans n'importe quel temps. Non, dans le psaume 139, nous voyons que c'est à vous et moi, de nous humilier, comme le psaume indique, verset 23, Sonde-moi au Dieu.

Ce sera une place d'humilité devant Dieu. Excusez-moi, 139, verset 23, donc à la fin du psaume, Sonde-moi au Dieu et connais mon cœur, éprouve-moi et connais mes pensées, et regarde s'il y a en moi quelques voix de chagrin. Vous voyez, une voix de chagrin, c'est une voix de ma propre volonté, de mes idées, de mes pensées. Mais quelle est la prière? Conduis-moi dans la voie éternelle. Ça m'a frappé beaucoup.

Dans Jean 14, nous lisons que le Seigneur Jésus a dit, Moi, je suis le chemin, [00:38:02] et la vérité est la vie.

Donc il faut suivre le chemin, le bon chemin.

Puis là, on est en communion avec le Seigneur. Lui-même, il est même le chemin. Donc c'est la voie éternelle. Maintenant, je veux faire un saut.

Vous pouvez aussi étudier Ézéchiël, vous pouvez étudier d'autres passages, vous allez voir que c'est toujours le même principe. Maintenant, je veux juste faire un petit saut là, un nouveau testament.

Lorsque le Seigneur Jésus est venu dans ce monde, il est allé ce chemin droit, évidemment, parce que le chemin droit, c'est le chemin de l'obéissance. Le chemin droit, c'est le chemin de Dieu, comme nous avons vu.

Le chemin éternel, puis le Seigneur Jésus a écouté la voix de Jean le Baptiseur, Marc 1 par exemple, préparer le chemin de Dieu. Puis le Seigneur Jésus est allé le même chemin. Le peuple s'est fait

baptiser, [00:39:02] ils ont confessé leurs péchés, puis là, le Seigneur Jésus voulait être avec ses résidus. Il n'avait pas de péchés. Quand même, il s'est laissé baptiser parce qu'il voulait aller le même chemin d'obéissance. Il voulait être avec ce petit reste-là pour être avec eux.

Puis là, le Seigneur Jésus est allé le même chemin droit.

Mais ça va encore plus loin. Dans Marc, si vous étudiez là, le mot immédiatement, ce mot immédiatement vient du même racine que le mot le chemin droit.

Donc, un autre mot, le Seigneur Jésus est allé le chemin droit. Toujours, 40 fois ou 42 fois dans Marc, on voit immédiatement. Il a fait immédiatement ceci, il a fait immédiatement cela. Pourquoi? Parce qu'il allait le chemin droit. Il allait le chemin d'obéissance dans les voies du Dieu, dans les pensées du Dieu.

Donc, on a l'exemple maintenant. Il est le chemin, Jean XIV, mais il nous donne aussi l'exemple de ce droit chemin [00:40:02] pour nous. Ensuite, on voit dans les actes que les chrétiens, ils allaient le chemin droit, cette voie. Les chrétiens ensemble, la vérité qu'ils ont acceptée est appelée la voie.

Parce que Dieu veut qu'on mette en pratique les pensées. On a vu ça dans Esdras. Ce n'est pas seulement une connaissance intellectuelle, mais c'est quelque chose à mettre en pratique. Esdras l'avait fait. Hier soir, avant-hier, on avait une étude biblique où on parlait de ce qui passe dans notre tête, par nos oreilles, par notre intellect. C'est une chose, mais il faut que ça puisse avoir une place dans notre cœur. Mais il ne faut pas que ça reste là. Il faut que ça descend, pour ainsi dire, jusqu'au pied et qu'on mette cette vérité en pratique. C'est ça la voie. C'est ça la voie du Seigneur. C'est ça le sentier sûr, le sentier vrai que le Seigneur Jésus est allé. Il a mis en pratique les pensées de Dieu. C'est ça qu'on a vu la dernière fois avec Esdras. Il voulait mettre en pratique les pensées de Dieu. C'est ça la voie. C'est ça le bon chemin.

[00:41:02] Maintenant, ce qui est très curieux, très intéressant. Lorsque l'apôtre Paul, lorsqu'il était encore seul de Thars, le rebelle, l'ennemi de Dieu, lorsqu'il a vu le Seigneur Jésus, lorsqu'il s'est converti, il était trois jours dans les ténèbres, mais Dieu, souverainement, l'a mis dans une maison de ciment. Puis, dans quelle rue est-ce que cette maison se trouvait? Vous savez? Dans quelle rue? Dans la rue appelée la droite. C'est la même pensée. Puis, aussi dans l'hébreu, le mot droit, ça vient d'un mot juste. Yachar, on a quelques fois la référence, cela a été écrit dans le livre Yachar ou Yachar, ça veut dire le livre du juste, ou celui qui est sincère. Puis le mot chemin droit, ça va ensemble avec ce mot-là. Donc, ça a à faire avec cette droiture, cette sincérité, cette justice pratique, un autre mot, une justice pratique. [00:42:02] Donc, voilà, c'est pour ce chemin-là qu'il voulait s'humilier et c'est pour ce chemin-là que nous, ensemble, on doit s'humilier pour avoir la conduite de notre Seigneur sur ce chemin-là.

On peut aller n'importe quel chemin, il y a des milliers de chemins. Il y a un seul chemin où Dieu veut nous accompagner, où Dieu veut nous diriger. Et pour cela, on doit s'humilier, parce que avec cette humiliation, avec ce jeûne, on reconnaît, on confesse Dieu, on n'a aucune ressource en nous-mêmes, on n'a aucune sagesse. Conduis-nous, enseigne-nous, accompagne-nous, c'est ça, cette requête. Puis, qu'est-ce qu'on lit dans le verset 23? Et nous jeûnâmes et nous demandâmes cela à notre Dieu, et il nous exauça, Dieu aime exaucer de telles prières. Il ne peut pas exaucer une prière de notre propre volonté. Il arrive quelquefois qu'on dit, mais j'ai prié aussi longtemps, [00:43:02] j'ai souvent prié pour ça, puis Dieu ne le donne pas. Pourquoi pas? Peut-être pour nous tester, mettre à

l'épreuve, pour nous enseigner un peu de patience, ça se peut. Mais ça se peut aussi que mes prières étaient vraiment par la chair. Puis si Dieu répond à cette prière-là, quelquefois il le fait aussi, mais c'est encore pire.

Si Dieu répond à de telles prières, et puis il nous donne ce qu'on demande à notre propre volonté, c'est un jugement, vraiment, de la parole de Dieu. Donc ici, on voit une compagnie qui était vraiment en harmonie avec les pensées de Dieu. Elles étaient tout près de Dieu, et Dieu a aimé exaucer une telle prière. Il voulait les accompagner. Maintenant j'aimerais encore dire un petit mot là, verset 22-23.

Pourquoi Asdras avait honte de demander au roi des forces et de la cavalerie pour aider? Parce que quelquefois les gens disent, mais vous voyez, ni plus ni plus tard, il a eu des soldats, il a eu de la cavalerie pour l'accompagner. Donc Nihimi était moins spirituel qu'Asdras. Pas nécessairement. Vous voyez, [00:44:02] Asdras, il est allé comme sacrificateur de Dieu.

Donc dans cette position-là, il a dit, moi je vais comme sacrificateur de Dieu, donc il faut que Dieu me protège. Qu'il allait dans cette position officielle, comme serviteur du roi. C'est ça la différence. On peut dire que Nihimi avait moins de foi qu'Asdras. Ça nous montre aussi comment on doit être prudent, ne pas juger juste à première vue, parce que chaque cas est différent.

Donc ça prend vraiment du discernement pour voir les choses comme elles sont vraiment. Maintenant, quelques pensées encore concernant la fin du chapitre, verset 24.

Je séparais douze des chefs des sacrificateurs. Il y avait donc ici douze sacrificateurs, douze chefs qui étaient mis à part.

Le mot ici, séparer, veut dire que ces chefs étaient mis à part. [00:45:02] Pourquoi?

Pour une tâche, pour un service très spécial. C'est quoi leur service?

Verset 25. Je leur pesais l'argent et l'or et les justentiles. L'offrande, c'était une offrande élevée. Je vais juste m'intrompre ici avant que je l'oublie. Cette offrande élevée parlait déjà d'un exercice.

Parce que le mot élevé implique cette pensée-là d'une énergie. Parce qu'un sacrifice qui est élevé ça prend de l'énergie.

Donc c'est cette pensée-là. En rapport avec la maison de Dieu, il y avait donc un exercice fort pour donner des contributions.

Et puis maintenant, pour garder ce trésor, cette offrande, ces douze chefs étaient séparés. Ils étaient mis à part pour cette tâche-là. Verset 26.

Je pesais en leur main. Vous voyez, on revient à cette pensée-là.

On a vu la main du Dieu. Maintenant, [00:46:02] c'est la main des sacrificateurs.

On a vu la main des races aussi dans le chapitre 7. Ici, il y a les mains des serviteurs fidèles.

Honnêtes.

Intègres.

On va voir ça à la fin du chapitre comment ils étaient loyaux aux intérêts de Dieu.

Donc leurs mains parlent de leur responsabilité en rapport avec cette tâche spéciale qui leur avait été confiée.

Verset 28.

Je leur dis, vous êtes saints. Puis je répète ça. Pourquoi est-ce qu'ils étaient saints? Parce que Esdras les avait séparés.

Il y a beaucoup de confusion concernant le mot saint.

Quand on a notre position en Christ, on est tous des saints.

Mais ce mot saint ici veut dire qu'ils étaient mis à part pour un service spécial. C'est ça que ça veut dire ici dans ce contexte-là. [00:47:02] Donc ça peut aider lorsqu'on parle des saints. Ça veut dire ceux qui sont mis à part pour Dieu, dans le Nouveau Testament. Mais ici, c'est dans ce contexte-là qu'ils étaient saints parce qu'ils avaient un service spécial pour Dieu. C'est simplement tout ça.

Mais j'ajoute une autre pensée. Dans Isaïe 52, il est dit que ceux qui portent les ustensiles de la maison de Dieu doivent être saints. J'aimerais quand même mentionner ça. Donc le mot saint veut dire mis à part, ici, pour un service spécial. Mais si on compare ça avec Isaïe 52, verset 11 par exemple, ça veut quand même dire qu'il y avait là aussi une sainteté pratique, une justice pratique dans leur vie. C'est pour ça qu'on met beaucoup d'emphase sur leur fidélité, sur leur honnêteté, sincérité et tout cela. Dans ce sens-là, ils étaient aussi saints.

Verset 28, on voit qu'ils étaient consacrés à l'Éternel. Les ustensiles sont saints. Donc leur tâche était très importante [00:48:02] parce qu'ils allaient veiller sur des ustensiles qui allaient contribuer à la gloire de la maison de Dieu.

Maintenant, dans un sens, je vais faire une application là. On a quelques croyants, des enfants qui ont accepté le Seigneur. Ce sont des vases saints. Ce sont des vases mis à part pour le Seigneur. Et dans ce sens-là, nous comme parents, on porte ces vases-là aussi pour un bout de temps. Est-ce qu'on est fidèles dans ce service-là? C'est juste une libre application. Mais vous pouvez faire des applications comme ça aussi.

Nous devons être consacrés aux intérêts de Dieu. Puis là, Dieu nous confie certains trésors pour les porter sur ce chemin à travers le désert.

Maintenant, verset 28, à la fin, une offrande volontaire.

J'aimerais souligner ça aussi. Pourquoi est-ce que je souligne ça? Parce que j'ai oublié tantôt quelque chose. On a vu, mais on n'a pas discuté ça, verset 21. [00:49:02] Ils ont demandé le vrai chemin pour nous et pour nos enfants et pour tout notre avoir.

Pour tout notre avoir.

Donc ça c'est important pour nous. Que nous et nos enfants, et aussi tout ce que nous avons, puissent être pour Dieu. Et qu'on puisse aller ce vrai chemin, ce droit chemin, en rapport avec cela.

C'est la première pensée. La deuxième pensée, j'avais un rapport avec cette question volontaire. On voit qu'il y avait un exercice profond dans le coeur d'Esdras.

Il y a un effet sur d'autres. Il n'y a aucune force qui était exercée là. Même le roi, dans Esdras 1, il n'a pas dit, maintenant vous devez tous aller à Jérusalem. Non, il a simplement dit, dans Esdras 1, on a vu ça, je voulais juste rappeler à votre mémoire.

Qui d'entre vous, quel qu'il soit, et de son peuple, que son Dieu soit avec lui, [00:50:02] qu'il monte à Jérusalem.

Donc c'était libre.

Ils étaient tous libres d'aller. Ils ne sont pas tous allés. C'est un point important. Dieu veut qu'on puisse répondre à ces pensées là. Mais il n'exerce aucune force.

Vous voyez dans le millenium, le Seigneur Jésus va régner par force. Tout genou va se plier devant lui. Mais aujourd'hui, le Seigneur cherche une réponse volontaire. Il ne veut pas manipuler les gens.

Il ne veut pas forcer les gens. Il veut avoir une réponse d'amour. C'est ça.

C'est un point important qu'on voit dans le livre d'Esdras. Il y avait peu de monde.

Aujourd'hui aussi, il y a peu de gens qui veulent vraiment mettre en pratique l'enseignement de Dieu concernant la table du Seigneur, la maison de Dieu. Mais c'est ouvert à tous les croyants. Mais il n'y a pas de force. Il n'y a pas de manipulation. Pas de telle chose.

C'est volontairement. Ce n'est pas amour. C'est une réponse du coeur. C'est ça que Dieu cherche. [00:51:04] Ensuite, verset 29 Veillez et gardez-les jusqu'à ce que vous pesiez devant les chefs des sacrificateurs. Donc, ils avaient cette responsabilité. Et pour s'acquitter de cette charge, il fallait qu'ils veillent. Nous avons déjà vu la question du jeûne.

C'était un exercice pour un bon bout de temps, mais pour un temps limité. Par contre, veillez. On doit toujours veiller. On ne peut pas dire, on ne peut pas toujours jeûner parce qu'on doit manger aussi. Mais on peut toujours veiller. Et on doit toujours veiller. Deuxièmement, on doit garder, préserver ces trésors que Dieu nous a confiés. Troisièmement, ces gens-là ont dû peser les choses. Ça veut dire, ils ont dû donner un compte rendu.

Ils ont dû rendre compte de leur marche, de leur tâche.

C'est donc un principe important. [00:52:02] En anglais, on dit accountability. On doit rendre compte des choses que Dieu nous a confiées. Ici, on voit ce principe-là. Ils ont dû peser devant les chefs. Est-ce qu'on garde les choses qu'on a apprises? Ça me fracasse vraiment.



Parce que je me demande, les choses que j'ai apprises là, comme jeune croyant, est-ce que je les garde dans cette fraîcheur, dans cette valeur?

Ou est-ce que ces choses diminuent dans ma vie, perdent leur valeur?

C'est ça la tendance naturelle. Non! Dieu veut que ces choses gardent leur poids, gardent leur valeur et qu'on les garde dans notre main, dans nos mains, jusqu'à ce qu'on arrive, pour l'appliquer jusqu'à l'enlèvement.

Dieu veut que ces vérités-là gardent leur valeur tous les temps. Maintenant, verset 29, ils sont montés donc dans les chambres de la maison de l'Éternel. Là, ils ont posé les trésors que Dieu leur avait confiés. Puis ça, c'est un autre point que j'aimerais [00:53:02] souligner. Est-ce que le Seigneur place un croyant sur notre chemin? Ou non? Une personne, disons. Puis cette personne accepte le Seigneur parce que nous disons, par notre témoignage, c'est bien beau. Mais ça ne finit pas là.

Là, Dieu veut qu'on prenne ces personnes et puis qu'on voit ces personnes comme un trésor pour les chambres de la maison de l'Éternel. Pour qu'on puisse aussi présenter ces personnes dans la présence de Dieu, dans la maison de Dieu. C'est juste une application mais vous pouvez penser là-dessus. Verset 30, les ustensiles pour les porter, on a parlé de cela.

Non, mais je voulais souligner quand même, les lévites reçurent au poids l'argent et l'or.

Tout était mesuré et pesé. Ensuite ils sont partis, verset 31, et de nouveau on trouve là la main de notre Dieu. Puis il les a délivrés même de la main de l'ennemi et de tout embus sur le chemin. Quelle chose précieuse, [00:54:02] avoir cette protection, cette main du Dieu. On prie pour cette main de Dieu aussi pour nous.

Ensuite, le verset 32, en arrivant à Jérusalem, nous demeurâmes là trois jours. Et le quatrième jour, l'argent et l'or, les ustensiles, furent pesés dans la maison de notre Dieu entre la main de Mérémonte. C'est là où ils l'ont rendu compte de leurs affaires.

Là ils se sont acquittés de leurs charges. Puis tout était correct. Là, ça montre leur fidélité, leur intégrité. Puis verset 34, selon le nombre et selon le poids du tout. Les choses ont été dénombrées donc. Tout était correct, le nombre était là. Deuxièmement, les choses ont été pesées. Parce que pour l'or et l'argent, c'est très important.

Parce qu'ils auraient pu changer certaines choses, garder l'extérieur, l'or et l'argent, mais enlever une bonne substance de cela. Mais le poids [00:55:02] était mesuré. Puis tout était là. Vous voyez? C'est pour ça que j'ai mis l'emphase là-dessus qu'on garde ces choses dans leur valeur comme Dieu nous les a confiées au début.

Verset 34 Et en même temps, tout le poids en fut inscrit. Donc ça nous montre aussi comment les choses gardent leur valeur pour Dieu.

Dieu ne change pas les deux. Nous pouvons changer les deux, mais Dieu ne change pas les deux. Dieu veut que ces choses soient gardées dans leur propre valeur, selon ses pensées. Verset 35 Le fils de la transportation qui était revenu de la captivité présentait des holocaustes. Il veut finir avec ces pensées-là. Il y a maintenant une réunion pour rendre grâce. Donc on a vu une réunion pour

jeûner, pour s'humilier, pour prier.

Mais il y a maintenant aussi un moment pour rendre grâce à Dieu.

On oublie ça facilement.

On prie pour la bonne main de Dieu. [00:56:02] Le Seigneur nous protège. Puis là, on oublie à rendre grâce. Non, ils l'ont rendu grâce. Mais il y a pour finir là, quelques éléments que j'aimerais juste souligner. D'abord, c'était les fils de la transportation.

Ils étaient là en Babylone sous la discipline de Dieu. Puis même ce mot-là, les fils de la transportation fait nous penser à ça.

Pourquoi ils étaient là à Babylone? Pourquoi? A cause du péché du peuple.

Donc, il y a des éléments qu'on garde des éléments de discipline de Dieu. Mais Dieu restaure. C'est ça qu'on voit. C'est la restauration de Dieu maintenant. Ensuite, ils étaient revenus de la captivité. Ils étaient maintenant en liberté dans la présence de Dieu à Jérusalem. C'est là où Dieu voulait habiter. Pas à Babylone, mais à Jérusalem. Ils étaient en captivité, mais ils étaient maintenant revenus dans la liberté sous la main de Dieu. Ils ont présenté quoi? Des holocaustes à Dieu. C'était des sacrifices qui montaient vers Dieu. On ne peut pas [00:57:02] parler maintenant de la valeur de l'holocauste, mais ces sacrifices-là nous parlent vraiment de la valeur que Christ a pour Dieu.

Il y avait un holocauste le matin, il y avait un holocauste le soir, et Dieu a senti, a a vraiment vu la valeur de ces sacrifices-là. Il présentait ça d'abord.

Ensuite, on voit aussi douze taureaux pour tout Israël pour le péché. Parce qu'Israël avait été empêché.

Israël était discipliné par Dieu. Leur résidu reconnaît ça.

Il confesse ça. C'est pour ça le sacrifice pour le péché. En réalisant leur état pratique devant Dieu. Mais un autre point que j'aimerais souligner, douze taureaux pour tout Israël. Malgré le fait que c'était un très petit reste. Seulement quarante-deux mille personnes au début, il y a quatre-vingt ans avant ça. Maintenant, quinze-cents personnes. Mais dans leur cœur, ils s'identifiaient avec tout le peuple juif. C'est très important. Tout le temps. Pour garder [00:58:02] cette pensée d'unité.

Donc, ce petit reste-là, il n'était pas indépendant de Dieu. On a vu ça. Il n'était pas sectaire non plus. Ils étaient là selon les pensées de Dieu. Ils ont sacrifié tout cela en se plaçant sur l'unité. Sur cette pensée-là de l'unité du peuple. Ensuite, ils ont remis aussi les édits du roi. C'est très beau pour finir avec ça. D'abord, les entrailles de Dieu. Cherchez d'abord le royaume de Dieu. Et toutes ces choses vous seront ajoutées.

Ensuite, ils ont aussi remis les édits du roi.

Romain XII envoie nous comme sacrifice vivant.